



[[Voir toutes les news](#)]

CATHOBEL - 8/7/2008

BELGIQUE

Bruxelles

La KUL chiffre la pratique catholique en Belgique



En 1998, le Service interdiocésain pour les statistiques cessa d'exister par manque de moyens financiers et humains. Ceci rendait impossible la publication d'analyses fiables de la pratique catholique en Belgique.

Depuis, le secrétariat de la Conférence épiscopale ne disposait plus que d'une estimation du nombre des baptêmes, mariages et enterrements par diocèses, mais ces chiffres n'étaient pas analysés.

A l'occasion de la fête de Noël 2006, les évêques ont demandé à leurs paroisses un comptage des fidèles.

Ils rassemblèrent en outre les chiffres des baptêmes, mariages et funérailles pour l'année et confièrent le traitement de toutes ces données au professeur Marc Hooghe et à la chercheuse Sarah Botterman du Centre de Politicologie de la KUL. Le résultat de cette analyse fut communiqué lors d'une conférence de presse qui eut lieu à Leuven ce matin.

Ceci donne une image plutôt fiable – quoique conservatoire – de la pratique catholique en Belgique en 2006. De l'avis des deux chercheurs, les chiffres sont, sans doute, à réévaluer légèrement.

Baptêmes

En 2006, entre 57 et 60% des enfants nouveaux nés reçurent le baptême.

Le chiffre est bas pour la région bruxelloise (17,1%), où la présence de populations non-catholiques est importante.

Pour la Flandre, la moyenne est de 67,8% et pour la Wallonie de 54%.

En 1967 la moyenne nationale était à 93,6% et il y a dix ans, de 64,7%.

Mariages

Le pourcentage national de mariages catholiques est de 27 à 29% des mariages civils célébrés, soit 29,7% pour la Flandre et 28,6% pour la Wallonie.

Les enquêteurs relativisent ces résultats par le fait que de nombreux mariages civils ne peuvent donner lieu à un mariage religieux (principalement ceux des divorcés-remariés: en 2005, il s'agissait de 39% de tous les mariages civils célébrés).

En 1967 la moyenne nationale était à 86,1% et il y a dix ans, de 49,2%.

La chute est sévère, du fait également que beaucoup de nos concitoyens cohabitent sans mariage.

Notons qu'ici, la différence entre les régions linguistiques du pays est minime.

Funérailles

Le pourcentage national des funérailles catholique se situe entre 61 et 65%.

Cela donne environ 50% pour la Wallonie et 70% pour la Flandre.

En 1967, il y avait 84,3% de funérailles religieuses et en 1998 76,6%.

La chute importante de pourcentage s'explique aussi par le nombre croissant de cérémonies liturgiques au crematorium pour les défunts qui se font incinérer.

Ceux-là ne sont pas comptabilisés par l'étude.

Pratique dominicale

En 2006, un Belge sur 9 a participé à l'Eucharistie de Noël (11,5%). Cela donne 14,4% en Flandre, 6,8% en Wallonie et 6,2% à Bruxelles. Ces données ne prennent pas en compte la pratique dans les maisons de repos, hôpitaux, sanctuaires, monastères, etc. Lors de la conférence de presse le professeur Hooghe estima la pratique dominicale ordinaire à quelque 7%.

Bénévoles

Le comptage des bénévoles est une première Belgique. Les chercheurs arrivent au nombre de 208.000 bénévoles au service de l'Eglise catholique en Belgique. Ils se disent impressionnés par ce chiffre, qui représente 2 à 2,5% de la population nationale se mettant gracieusement au service de la paroisse et de la société en général: aide à la liturgie, à la catéchèse, aux campagnes de solidarité, ... D'après les chercheurs, ce chiffre devrait même être réévalué, car la notion de «bénévole» n'avait pas été précisée dans l'enquête.

Réaction

Le cardinal Danneels a déclaré ne pas être surpris par le résultat de cette étude. Il rappelle cependant que ces chiffres sont à compléter (chiffres des crématoriums pour les funérailles; des maisons de repos, sanctuaires et monastères pour les pratique de l'Eucharistie, etc.) De plus, il signale encore que beaucoup de personnes vivent leur foi sans y adjoindre de pratique extérieure, et ceci pour des raisons personnelles ou médicales. Quant à la tendance à la baisse, elle ne fait que confirmer le mouvement enclenché depuis les années 60: Nous évoluons d'un christianisme sociologique à une religion de conviction. Jadis, chaque catholique baptisé pratiquait sa foi le dimanche et se mariait à l'Eglise, sans trop se poser de questions. Aujourd'hui, nous voyons un paysage de la pratique catholique qui évolue par cercles concentriques: 2 à 2,5% de catholiques engagés; quelques 7% de pratiquants réguliers; 12% de pratiquants aux grandes occasions; 28% de personnes qui se marient encore à l'Eglise et près de 60% qui demandent le baptême pour leurs enfants ... auxquels doivent être ajoutés nombre de grands-parents.

© Ctb/KUL

[[Voir toutes les news](#)]